

UN AUTOMNE 41

SEPTEMBRE 2022 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure



p.2

L'actualité

p. 3

L'agenda /L'édito

P. 4 Histoire

Les Justes parmi les nations
par **Alain CROIX**

p.5 Les FTP

par **Alain BERGERAT**

p.6 La mémoire en actes
J. de Neyman, cimetière de
Ruffigné, Marin Poirier

p.7 La vie du comité

p.8 Culture

L'actualité du site



Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure.

Directeur de la publication :

Christian Retailleau

Comité du souvenir

Maison des syndicats

1 place de la gare de l'Etat- case 1

44276 NANTES Cedex 2

Comitesouvenir@orange.fr

www.resistance-44.fr



Résister se conjugue toujours au présent

Après le succès du 80e anniversaire : 6 000 personnes dans la carrière en 2021, un nouveau rendez-vous est programmé pour le 23 octobre prochain. A l'issue de la cérémonie officielle à 14h, et après l'allocution du secrétaire général de la CGT Philippe Martinez, l'évocation artistique est confiée cette année au Théâtre d'ici ou d'ailleurs. De larges extraits de la pièce Les 50, saluée par la presse et applaudie par le public, seront donnés dans un format exceptionnel puisque fidèle à la tradition le Théâtre partagera la scène avec le Théâtre Balivernes de Château-Thébaud et le Théâtre du Marais de Haute-Goulaine et les CM1/CM2 de l'école de Lusanger.

Le 80e anniversaire n'a pas mis un point final aux commémorations. Celle de Châteaubriant est la plus importante de toutes les manifestations mémorielles. Nous ne nous rassemblons pas chaque année autour des valeurs de la Résistance par nostalgie. Mais parce que « résister se conjugue toujours au présent » (Lucie Aubrac). Nous devons être nombreux face aux obscurantismes et à l'extrême droite qui gagnent du terrain, face aux crises sociales, démocratiques, aux désastres climatiques, alors que les guerres font rage en Ukraine et ailleurs. Les résistants ont construit avec le programme du CNR (le vrai) un projet de société qui a fondé le modèle social français aujourd'hui remis en cause. Défendre ces conquêtes sociales est impératif comme l'est le combat à poursuivre pour une société juste et émancipatrice.

Rassemblons de nombreux jeunes pour un horizon de paix et de fraternité !

RÉSISTANCE 44

www.resistance-44.fr



Journées européennes du patrimoine au musée de la Résistance. Châteaubriant

Le samedi 17 et le dimanche 18 septembre, les Amis du musée accueilleront les visiteurs pour des visites libres de la carrière des fusillés et du musée ainsi que des visites guidées par une médiatrice culturelle le samedi et le dimanche à 15h (carrière) et à 17h (musée)

Inauguration de l'espace Ambroise Croizat

Sur proposition de l'UL CGT, le vaste espace de stationnement en face de la carrière des fusillés prendra le nom du père de la Sécurité sociale. Il sera inauguré le 7 octobre à 11h30 en présence de son petit-fils Pierre Caillaud. Une exposition sur son œuvre sera présentée à cette occasion.

Le chemin de la mémoire dans le Castelbriantais

Deux nouvelles étapes sur le chemin de la mémoire après Ruffigné (cf. page 6), le comité local des héros de Châteaubriant organise avec ses partenaires les deux dernières poses de plaques, chaînons manquants du chemin de la mémoire, à l'entrée des cimetières à **Erbray**, le samedi 18 octobre à 10h30 et **Villepot**, le samedi 22 octobre à 14h00 avec plantation d'arbres. Le projet se poursuivra par l'édition d'une plaquette sur les 27 de Châteaubriant et leur histoire.

INDRE

***Théâtre le vendredi 14 octobre à 20h**, salle des 3 Iles. La pièce **Les 50** sera jouée par le

Théâtre d'ici ou d'ailleurs. Une séance sera offerte aux scolaires dans l'après-midi.

***Hommage à E. et L. Kéritel**

Le dimanche 16 octobre à 8h45, un hommage sera rendu à Eugène et Léoncie Kéritel ainsi qu'aux résistants indrais. Rassemblement devant le Pailis, avant le dépôt de gerbes au Monument aux morts (cimetière)

Veillée à Nantes le vendredi 21 octobre

Esplanade du Monument aux 50 Otages et à la Résistance - 17h45. **L'avenir vient de loin**

Evocation artistique avec les comédiens Pascal Gillet Michel Hermouet, Claudine Merceron et les jeunes Lili et Manolo Retière-Henry.

Les fusillés de 1942 ainsi que le convoi dit des 45 000, parti de Compiègne le 6 juillet 1942 seront mis en lumière. *

Vente-dédicace du livre Les 50.

Le programme du samedi 22 octobre...

A Nantes, cérémonie officielle à 10h : Monument aux 50 Otages, mémorial du Bêle et cimetière de la Chauvinière.

à Châteaubriant

*Une cérémonie se tiendra sur le lieu du camp de Choisel à 10h30. Des familles d'internés y prendront la parole.

*Un dépôt de gerbes aura lieu dans la cour du château à 11h.

* L'après-midi, pose de plaque au cimetière de Villepot à 14h00.

*Vernissage à 17h de l'exposition au Musée : L'Ecole et la Résistance, des jours sombres

aux lende-mains de la Libération, sur le thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

...et du dimanche 23 La Blisière à 10h

en forêt de Juigné-des-Moutiers, où furent fusillés 9 internés de Choisel, le 15 décembre 1941

La Sablière

à 14h, cérémonie officielle, dépôt de gerbes, implantation de terres provenant de lieux de résistance dans les alvéoles. Allocution de Philippe MARTINEZ, secrétaire général de la CGT dont de nombreux internés de Choisel et de fusillés d'octobre 41 étaient membres, suivie d'une évocation artistique « Un présent sans passé n'a pas d'avenir » par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs et l'apport d'acteurs amateurs et de jeunes scolaires. Les horaires seront respectés afin que chacun puisse assister à la totalité de la cérémonie.

Saint-Julien-de-Concelles 19 novembre à 10h30

Le chemin de la mémoire s'étend à la région nantaise dans les trois communes où furent inhumés anonymement les otages nantais fusillés au Bêle le 22 octobre 41. Une plaque sera apposée à l'entrée du cimetière de St Julien. Un travail sera réalisé avec les écoles afin que les jeunes s'approprient cette histoire. Suivront Basse-Goulaine et Haute-Goulaine.

L'AGENDA

16 septembre – 10h00 –

79e anniversaire des bombardements de Nantes

7 octobre - 11h30 -

inauguration à Châteaubriant de l'espace A. Croizat

8 octobre – 10h30 –

Erbray, inauguration d'une plaque au cimetière

14 octobre - 20 h -

Indre Théâtre Les 50

16 octobre – 8h45 –

Indre, le Môle, hommage à Eugène et Léoncie Kerivel

21 octobre – 17h45 -

Nantes, Veillée du Souvenir au Monument aux 50 Otages

22 octobre – 10h00 -

Nantes, cérémonies officielles d'hommage aux 50 Otages (Monument aux 50 Otages et à la Résistance, Monument du terrain du Bêle, cimetière Chauvinière)

22 octobre – Châteaubriant -

10h30 - camp de Choisel

11h - Château

14h00- Villepot, inauguration d'une plaque au cimetière

17h- Exposition au musée

23 octobre – 10h00 –

La Blisière, hommage aux fusillés du 15 décembre 1941

23 octobre – 14h00 –

Châteaubriant, hommage aux 27 à la carrière des fusillés

19 novembre – 10h30 -

Saint-Julien-de-Concelles, inauguration d'une plaque au cimetière

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du Comité départemental du Souvenir
samedi 14 janvier 2023

INDRE

Salle des 3 îles

ZAC des Savonnières,

5 rue des Chaintres

l'édito

Les activités du Comité du Souvenir en faveur du travail de mémoire prennent une acuité particulière en cette rentrée.

Des cérémonies se sont déroulées dès le 30 août à Nantes en hommage à Marin Poirier et à Jean de Neyman le 3 septembre à Saint-Nazaire. La cérémonie à Châteaubriant le 23 octobre avec le retour d'une troupe de théâtre qui par le passé a présenté des évocations qui font référence, doit retenir toute notre attention.

De multiples initiatives marqueront le 80^e anniversaire des « procès des 42 et des 16 » FTP nantais dès le début de 2023.

Il importe de rappeler le combat de ces résistants qui devaient créer les conditions de la libération du pays du joug fasciste et nous léguer avec le programme du Conseil National de la Résistance des conquêtes sociales et politiques qui ont permis à la France de se relever après la guerre. Les politiques néolibérales n'ont cessé de casser ce modèle et d'imposer les dogmes du capitalisme dont les conséquences se mesurent aujourd'hui par la crise de nos services publics dans tous les domaines.

Et c'est au nom même de cette situation que le président des riches avec le soutien des députés de droite et d'extrême droite veut imposer à nos concitoyens encore plus de sacrifices et de souffrances. Les adeptes de ce système d'exploitation ne reculent devant rien pour atteindre cet objectif. Pour se maintenir au pouvoir, ils ont ouvert en grand l'espace à l'extrême droite en prétendant lui faire barrage

Une extrême droite à 30 % des suffrages exprimés voilà leur bilan pour éviter à la gauche de devenir majoritaire. Nous vivons donc une rentrée pleine d'inquiétudes, avec l'inflation galopante, la guerre en Ukraine, les dérèglements climatiques, la destruction de nos systèmes éducatifs, de santé...

Rappeler les engagements, les valeurs que défendaient les résistants c'est aussi montrer que cette situation ne relève d'aucune fatalité.

Approuver les appels à l'union nationale ce serait accepter les conséquences d'années de néolibéralisme et d'en faire payer les conséquences à ceux qui en sont les victimes.

Ce serait donner son accord à l'alignement sur les positions bellicistes des États-Unis et de l'OTAN, qui dans le conflit de l'Ukraine encouragent la poursuite de la guerre plutôt que la recherche de la paix avec les Nations Unies (ONU). Notre comité choisit toujours le seul camp de la Paix, face aux va-t-en-guerre de tous bords, qui font payer aux peuples les frais de la guerre et de la course aux armements au profit des multinationales.

Joël Busson

Ancien Président du Comité du Souvenir

Vice-Président de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt

Les Justes, une leçon pour aujourd'hui

par **Alain CROIX**

80 ans déjà, mais une leçon de solidarité bien utile aujourd'hui. Une sale époque : des Français, ou des réfugiés, écartés de toute fonction en lien avec le public, mal vus par beaucoup de compatriotes sensibles à la politique de Pétain et à des décennies d'antisémitisme. Des juifs donc, fichés, dénoncés et, en juillet puis octobre 1942, victimes de rafles au cours desquelles la police et la gendarmerie françaises collaborent avec la police allemande. Un climat de terreur entretenu, en Loire-Atlantique en particulier, par une répression féroce, semée de crimes de guerre, à l'exemple de l'exécution des Cinquante otages l'année précédente. Aucun véritable espoir alors d'une défaite allemande : la débâcle allemande de Stalingrad, tournant de la guerre, c'est seulement en février 1943.

Et pourtant, en cette terrible année 1942, en Loire-Atlantique, trois couples osent. Même pas s'engager dans la Résistance, ce que font déjà bien plus de femmes et d'hommes. Non, plus simplement, en risquant beaucoup et peut-être leur vie, faire preuve de solidarité à l'égard de ces juifs rejetés. Adolphe Le Gualès de Mézaubran, le maire de Joué-sur-Erdre, et son épouse. Charles Fuller, ingénieur à Nantes, et son épouse Charlotte. Marie-Esther Mousson et son époux Auguste, un « roulant » des chemins de fer à Châteaubriant. Un couple de bons conservateurs, un autre mû par sa foi protestante, un autre par ses engagements communistes, Auguste ayant créé la cellule communiste de sa ville en 1935.

Les Fuller et les Mousson n'ont pas les mêmes idéaux, mais partagent des valeurs essentielles, ne pas accepter l'injustifiable, et agir. Ils font la même chose : sauver des enfants juifs dont les parents ont été arrêtés et disparaîtront à Auschwitz. Bien plus complexe que ces quelques mots : fausses identités, le risque permanent d'une dénonciation, assumer la charge en période de rationnement, et le faire dans la durée. Les Fuller iront même jusqu'à adopter un de leurs protégés. Marie Mousson, venue à Nantes négocier pied à pied la libération des enfants de ses voi-

sins et amis les Rimmer, a peut-être plus de mérite encore : la Croix-Rouge, à qui les enfants ont été confiés, refuse de les leur remettre en raison de leur passé politique et il faudra qu'elle et son mari convainquent en toute discrétion la nourrice castelbriantaise qui en a hérité...

Trois couples, choisis ainsi parmi la vingtaine de « Justes » du département : c'est peu, bien trop peu, mais ces héros modestes, presque anonymes, suffisent à inscrire leurs valeurs dans l'histoire. Tous seront reconnus « Juste parmi les nations » et leurs noms inscrits dans le mémorial de Yad Vashem en Israël comme dans le mémorial de la Shoah à Paris, bien après leur décès il est vrai. La reconnaissance des enfants sauvés se manifestera en fonction des possibilités : Auguste Mousson, veuf, sera invité au mariage de Robert Rimmer en 1968, mais Bella, la sœur de Robert, a été emmenée par un grand-père aux États-Unis. Et la reconnaissance locale est, disons, inégale : les Gualès bénéficient d'une reconnaissance largement liée aux fonctions exercées par Adolphe, les Fuller ont leur très modeste rue à Nantes depuis peu, les Mousson ne survivent, et trop discrètement, que dans la mémoire militante...

Alain CROIX,
historien



Marie et Auguste Mousson © DR

Les F.T.P.

par Alain BERGERAT

L'année 1941, surtout après l'agression nazie contre l'Union Soviétique le 22 juin, voit la lutte armée, impulsée par le Front National¹, prendre de plus en plus d'importance. L'O.S. (Organisation Spéciale), bras armé du Front National¹, les Bataillons de la Jeunesse, émanation des Jeunesses communistes, et les groupes spéciaux de la M.O.I (Main d'Œuvre Immigrée), multiplient sabotages et attentats. Dès octobre 1941, Charles Tillon, membre de la direction clandestine du Parti Communiste, est chargé d'unifier toutes ces forces en une seule organisation armée. Mais nombre de cadres et de militants sont encore réticents devant ces formes de lutte qui engendrent une répression féroce et des exécutions d'otages. D'ailleurs, L'Humanité clandestine, même si elle exalte le combat national et appelle à la constitution de « groupes de francs-tireurs », fait silence sur les attentats qu'elle ne revendiquera qu'à partir de février 1942.

C'est au printemps 1942 qu'un premier Comité Militaire National voit le jour pour chapeauter les trois branches armées initiales unifiées dans les Francs-tireurs et partisans français. Charles Tillon en est le commandant en chef, assisté d'Eugène Hénaff, Abert Ouzoulias et Georges Beyer. Le journal France d'abord diffuse les consignes et les communiqués. Des comités militaires inter-régionaux ou départementaux doivent se mettre en place pour couvrir l'ensemble du territoire mais la réalisation de cet objectif restera assez inégale. Ces changements ne sont pas immédiatement perçus par les policiers qui dans leurs rapports parlent toujours d'Organisation Spéciale en 1943, comme c'est le cas au cours du procès des 42 à Nantes.

Au départ le principe de la lutte se base sur des petits groupes susceptibles de se dissoudre dans la clandestinité après l'action mais, courant 1942, l'intensité des actions, accrue par l'institution du Service du travail obligatoire (STO), entraîne des conditions nouvelles d'où la mise en place de petits maquis mobiles.

Alors que l'O.S. ne rassemblait que des communistes, les FTPF peuvent regrouper tous les patriotes décidés à se battre tout de suite en passant outre aux consignes attentistes de Londres. Difficile d'évaluer le nombre exact de résistants qui les ont ralliés (25 000 au début 1944 selon le P.C.F.). Ces combattants ont souffert d'une insuffisance de l'encadrement militaire, malgré l'apport d'anciens de la Guerre d'Espagne, et aussi

d'un manque d'argent et d'armement, pénalisés par la faiblesse de l'aide extérieure. Leur objectif principal, la préparation de l'insurrection qui doit se déclencher dans le cadre d'un futur débarquement allié, est restée leur ligne de conduite. Ainsi l'insurrection parisienne pourra-t-elle être définie par Charles Tillon comme « ouvrant aux Alliés la route de Paris ».

L'intégration des F.T.P.F. dans les Forces françaises de l'intérieur (F.F.I.), décidée par un accord signé le 29 décembre 1943, n'a pas été sans susciter de vifs débats à l'intérieur du camp communiste. Cependant toutes les unités combattantes ainsi réunies, dont les F.T.P.F., ont pu longtemps garder leur autonomie d'action et on a même vu au moment de la Libération des unités dénommées « FTPF-FFI ».

Le combat des FTPF a tenu une place essentielle dans la reconstruction en cours de l'identité nationale et, en faisant le bilan de toutes leurs opérations, on se rend compte, qu'à défaut de pouvoir changer le rapport de forces militaire, leur action a eu une grande importance sur le plan politique.

Alain BERGERAT
Historien

1. Front national pour l'indépendance et la libération
Voir Un Automne 41 n° de mars-avril 2021



©DR Charles Tillon

RUFFIGNÉ

Une nouvelle étape du chemin de la mémoire

Le 25 juin, la municipalité de Ruffigné et le Comité local du souvenir ont inauguré une plaque mémorielle à l'entrée du cimetière où furent inhumés Henri Barthélémy, Emile David et Désiré Granet au lendemain de la fusillade nazie du 22 octobre 1941.



Plus d'une centaine de personnes étaient présentes autour des personnalités accueillies par S. Adry, président du Comité local : le sous-préfet P. Chauleur, le maire L. Simoneau, J-C Raux, député, C. Ciron, adjointe au maire de Châteaubriant et conseillère départementale, J. Busson, vice-président de l'Amicale, C. Retailleau, président de notre Comité départemental avec J.C. Amouriaux, porte-drapeau et B. Gourdon du comité d'Indre. De nombreux maires du Castelbriantais étaient présents. Les orateurs L. Simoneau, S. Adry puis P. Chauleur ont rappelé le sacrifice de ces résistants, le sens de leur combat et la nécessité de transmettre les valeurs de la Résistance. Un message de Colette Granet a été lu puis « Les gars à la remorque » ont évoqué l'engagement et la vie et de ces résistants avant Le Chant des partisans interprété par les enfants de l'école publique Les Magnolias. Prochai-

nement ce parcours passera par Erbray et Villepot.

*Allocutions et reportage photo sur www.resistance-44.fr

Hommage à Jean de Neyman

Alors qu'en septembre 1944 Paris, Nantes s'étaient libérées, Saint-Nazaire restait sous la botte allemande pour de longs mois encore. La résistance poursuivait son combat contre l'occupant et c'est dans ce contexte que Jean de Neyman fut arrêté, « jugé » par un tribunal militaire allemand, condamné à mort et fusillé le 2 septembre 1944. Il fut le dernier fusillé de notre département pour actes de résistance. Jean de Neyman est une figure de la résistance nazairienne. Son engagement dès 1940 a conduit son groupe à des actions de renseignement, de sabotages et de solidarité à l'égard de déserteurs allemands.



A l'initiative du PCF et de notre Comité, un émouvant hommage lui a été rendu le 3 septembre devant la stèle qui lui est dédiée à Heinlex, sur le lieu de son exécution. Christian Retailleau a rappelé le contexte historique, le sens du combat de ce héros et de nombreux ré-

sistants nazairiens méconnus ainsi que la portée plus que jamais actuelle des valeurs de la Résistance. Mme L. Mahé représentait le maire, le député M. Tavel était représenté par ses attachés et le PCF par V. Mahé, Y. Renevot et F. Cabon, C. Turcas.

*Reportage et dernière lettre de J. de Neyman sur notre site.

Marin POIRIER honoré

En 1991, une salle Marin Poirier avec un buste du cheminot résistant avait été inaugurée au centre SNCF Grand Blottereau. Avec le temps, la salle et le buste se sont dégradés. Le Comité du souvenir, la CGT cheminots et l'IHS 44 ont proposé à la SNCF de restaurer le buste et de le réinstaller dans la salle rénovée. Le 30 août dernier, jour anniversaire de M. Poirier, une cérémonie, présidée par le directeur régional de la SNCF O. Juban s'est déroulée sur le site en présence d'élus et de cheminots. Christian Retailleau a associé à cet hommage celui des cheminots nantais fusillés ou déportés devant la plaque qui honore leur mémoire.

Stéphane GODARD



NECROLOGIES

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de trois amis cet été.

Gérard ROULIC nous a quittés le 14 juillet à l'âge de 87 ans. Tout au long de sa carrière, Gérard a été un pilier du syndicalisme enseignant au SNES dont il a été secrétaire académique et à la FSU. Il était engagé au PCF et au MNLE. Militant infatigable en faveur de la justice sociale et de la défense de l'environnement, il était également très investi dans la transmission de l'histoire. Gérard était membre du bureau de notre Comité. Il était l'un des porteurs de la mémoire des Républicains espagnols et préparait avec enthousiasme la venue en 2023 des descendants des fusillés du 13 février 1943. *L'allocution de C. Retailleau et la biographie de Gérard Roulic sont disponibles sur notre site.

Bernard COLOU nous a quittés le 7 juillet à l'âge de 83 ans. Son activité principale a toujours été dédiée au syndicalisme enseignant, au SNI puis au SNUIPP et à la FSU dont il a été l'un des fondateurs puis à la FGR. Il avait acquis une expertise reconnue des questions de santé et de protection sociale. Il n'en était pas moins engagé dans plusieurs associations. De longue date membre de notre Comité, il participait à chacune de nos initiatives. Bernard a fait don de son corps à la science.

Christian MARTIN nous a quittés le 8 mai 2022. Syndicaliste de la CGT Basse-Loire, il était très attaché au devoir de mémoire et à sa transmission. C'est ce qui le conduisit à adhérer au

Comité du souvenir d'Indre et à y militer avec le sérieux qu'il mit à tous ses engagements.

Christiane CABALE est décédée le 11 août, à l'âge de 97 ans. Résistante, déportée à Ravensbrück, elle fut présidente de la FNDIRP nazairienne.* Elle a mené le combat contre les idées d'extrême droite et le révisionnisme. Très présente auprès des scolaires, elle était très attachée à la transmission de la mémoire. Elle avait été récemment promue Grand officier de la Légion d'Honneur. C. Retailleau était présent lors de l'hommage rendu au crématorium nazairien.

*Bio disponible sur notre site.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles.

Les CM2 d'Indre à Saffré et Châteaubriant

En juin, le comité d'Indre a accompagné 3 classes de CM2 et leurs enseignants à Saffré où Etienne Gasche a répondu à leurs questions puis à Châteaubriant. Ils ont découvert la carrière des fusillés, où ils ont interprété devant le monument Le Chant des partisans et L'Age d'or, sous la houlette de Pascal Gillet avant de visiter le musée. Un moment inoubliable et chargé d'émotion.

Le Comité a rencontré l'Inspectrice d'Académie

Christian Retailleau et Loïc Le Gac ont rencontré le 8 septembre Mme Véronique Gasté, inspectrice d'académie, adjointe à la Directrice académique des services de l'Education nationale en Loire-Atlan-

tique. Les échanges ont permis de poser les bases d'une coopération positive en vue de faire connaître aux jeunes l'histoire de la Résistance et ses valeurs.

Rouillé

Le 26 juin, Christine et Carlos Fernandez ont représenté notre Comité aux commémorations de la libération du camp de Rouillé et du massacre des 31 résistants à Vaugeton.

Fête des retraités - Le Gâvre

Notre Comité a répondu présent à l'invitation de la CGT et a animé un stand lors de la fête des retraités le 15 septembre.

POUR PRENDRE DATE

2023 - 80e anniversaire des procès des 42 et des 16

Le comité prépare activement cet événement. Les cérémonies commémoratives auront lieu au Bêle le samedi 28 janvier, avec l'inauguration en présence des familles espagnoles de la rue Alfredo Gomez Ollero, puis en fin d'après-midi à Ste Luce. Le dimanche 29 janvier, cérémonie à La Chapelle-Basse-Mer. A Rezé le 26 février, la cérémonie le matin sera suivie l'après-midi d'une rencontre autour d'un film et d'un moment théâtral.

Une journée d'étude d'histoire est programmée le samedi 4 février. Pour ce moment de transmission, plusieurs historiens nous permettront de parfaire notre connaissance de ces procès - les plus importants en France occupée - et de la répression qui a décimé les FTP nantais.

Fernand ZALKINOV. Lettres du Mont-Valérien

Présentées par Thomas Fontaine
Edition Ouest-France/ONACVG/
MRN. 72 p, 10 €

L'histoire de Fernand ZALKINOV est peu connue. Membre du groupe Brustlein, condamné à mort à l'issue du procès du Palais Bourbon, il a été fusillé au Mont-Valérien le 9 mars 1942. Grâce à des archives privées, ce petit livre narre une histoire extraordinaire, sombre, grave et touchante. Il retrace la vie et le parcours intense de ce jeune résistant et de sa famille russe, communiste, d'origine juive, décimée par la répression nazie.

Ecrivains et reporters dans la guerre d'Espagne

Revue EUROPE
N° été 2022, 20€

Notre amie Anne MATHIEU est la coordinatrice de cette livraison de la prestigieuse revue Europe. Lors de la guerre d'Espagne des milliers d'hommes et de femmes affluèrent du monde entier pour rejoindre les Brigades internationales. Ils considéraient que se battre pour la République espagnole, c'était se battre pour la survie de la démocratie et de la civilisation contre l'assaut du fascisme. Des écrivains, des cinéastes, des photographes s'engagèrent dans ce combat. Des centaines de journalistes compétents et courageux se rendirent aussi en Espagne. La redécouverte de leurs écrits est hautement significative dans l'histoire de la guerre d'Espagne. Ce numéro d'Europe met en lumière de multiples aspects de ce drame et de nombreuses figures connues ou méconnues qui avaient « l'Espagne au cœur ».

JEUNESSE

Martha Desrumaux ou l'Emancipation

Emmanuel Defouloy
Geai Bleu Editions

Ouvrière du textile, syndicaliste CGTU puis CGT, seule femme présente aux accords Matignon de 1936, elle fut chargée d'organiser des grèves dans le bassin minier dès l'Occupation. Arrêtée, déportée à Ravensbrück en 1942, elle est élue députée à la Libération. L'auteur fait revivre sa figure et ses luttes auprès de la jeune génération dans ce court roman destiné aux jeunes de plus de 12 ans (jusqu'à 92).

L'Histoire à travers chants

Alain Bergerat,
Préface de Romain Didier
L'oiseau livre éditeur, 24€

Ce livre passionnant retrace l'histoire de France au prisme de la chanson. L'auteur défend depuis des années le patrimoine de la chanson française. Les spectateurs du Festival des Giboulées de Goulaine s'en souviennent. Dans cet ouvrage, Il nous rappelle à quel point elle a rythmé notre histoire nationale tout en faisant écho à nos histoires individuelles. Son livre nous permet de (re) découvrir des chansons au travers de thématiques comme la guerre, le désir, le travail, les révolutions, l'écologie. Le minutieux travail de recherche de l'historien, nous éclaire sur le contexte de l'écriture, le sens premier et l'histoire de ces chants. Le livre peut être commandé sur www.histoireatraverschants.com. Mais il ne fait aucun doute que l'auteur le proposera bientôt en Loire-Atlantique.

Mémorial des déportés de Loire-Inférieure

Les Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation viennent de rendre publique une base de données en ligne qui recense tous les déportés de Loire-Inférieure quels que soient les motifs de leur déportation, soit 1 800 hommes, femmes et enfants. Ce logiciel mis au point par Alain Dupas propose une vingtaine de critères de recherche. Il présente un intérêt pédagogique évident et sera utile aux élèves et étudiants, aux enseignants mais aussi aux chercheurs, aux collectivités. Ce travail exceptionnel auquel Thomas Ginsburger-Vogel était très attaché est à la disposition du public sur le site afmd44.org

www.resistance-44.fr

Le site de référence sur la Résistance en Loire-Inférieure et ailleurs.

*Le convoi du 6 juillet 1942, dit des 45 000.

* Le Front national pour l'indépendance et la libération

*Reportage photo et allocutions sur la cérémonie de Ruffigné

*Reportage et allocution sur la cérémonie d'hommage à Jean de Neyman et sa dernière lettre

*Les bombardements de Nantes